

du médecin-chef, un autel a été dressé devant une grande baie vitrée. Le petit bruit des machines à écrire a cessé. C'est à l'harmonium de se faire entendre maintenant. Des dames de la Croix-Rouge du Canada, ambulancières à l'uniforme bleu pâle, sont agenouillées pour l'office qui va commencer.

L'autel est un petit autel de missionnaire. Les militaires canadiens assistent à la cérémonie religieuse, rangés en lignes parallèles, fixes, les mains le long de la couture de la culotte, le képi sur la tête. La messe commence, des voix s'élèvent qui chantent :

*Dieu de clémence, ô Dieu vainqueur !
Sauvez, sauvez la France !*

Ce sont les Canadiens qui chantent cela, des Canadiens, des soldats, à la voix mâle. Et ce cantique sur les lèvres de ces soldats du Dominion, ce cantique est deux fois émouvant. A l'entendre dans ce cadre où la souffrance de nos héros de Verdun, où la foi de l'immense Canada, où le dévouement, où la science de ces petits-fils de France, aujourd'hui nos alliés, ont pris la place que tenait la frivolité mondaine, la place des foules excitées par l'appât du jeu, on ne peut s'empêcher d'être ému profondément pour peu que l'on ait de sensibilité française... On mêle sa voix—une voix que l'émotion étouffe quelque peu—on la mêle à ces voix canadiennes et l'on appelle la clémence du ciel et la victoire qu'il lui appartient de répandre sur la France.

Voici le moment du sermon. L'officiant qui prêche est allé au front. Sa parole est brève, nette, positive. Elle est énergique. " Vous êtes des catholiques, dit le prêtre en substance, vous avez le devoir de vous approcher de Dieu, de faire vos Pâques. La nature qui vous entoure et qui est belle, cette saison qui dit la joie de vivre, votre situation présente, loin des dangers du front, vous invitent à jouir et vous font oublier la mort. Mais vivez sérieusement pour pouvoir vous approcher

de Dieu. Restez
de vous sains...

Tel fut le sens
Les cantiques repri
dement donné en a
clairon salua l'élé
Quand la cérémonie
marche militaire, t
du Dominion sorti
allègre, vif... Il
printemps en ce jo

La joie de tous
coeurs de ses fi
aux jours de la
plus, cette joie
manche du *Lactan*
du triomphe pas
clysmes de la gu
Elle ne sait que di
losophique, existe,
sie, à ces troubles
grations du front.
solidité intellectuel
la série des événem
Dieu, *signatum est*
blent ni la danse n
ble mort ni les révo
bre de l'esprit, la
cette assurance, cet
ce dimanche de pri
on les voyait, on les
nature au champ de